

## ROGER ASTRUC (1918-2000), UN HOMME FOU D'ART & D'AVIATION



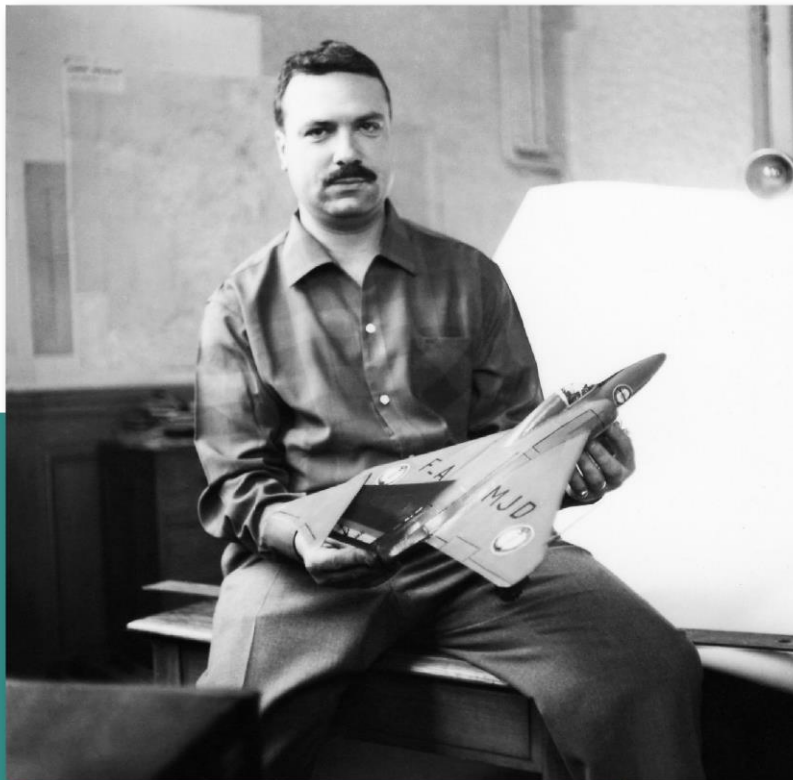
Roger Astruc dessinant à son bureau, 1950  
© Musée aeroscopia - (Ville de Blagnac).

Roger Jean Astruc est né le 1er juin 1918 à Corneilla-de-la-Rivière dans les Pyrénées Orientales, fils de Jean Astruc et de Joséphine ANDREU. Le nom Astruc, typiquement catalan, signifie « né sous une bonne étoile » ou encore « chanceux ».

Pourtant loin d'imaginer qu'une grande carrière professionnelle l'attend, sa vocation pour l'art s'impose dès son plus jeune âge. Très tôt il commence à s'initier au dessin. Il réalise ses études à Paris, au lycée Condorcet, où il obtient son baccalauréat en Sciences & langues. Roger Astruc est un homme fou d'art et d'aviation. Toute sa vie, il s'est consacré à ces deux domaines qu'il aimait tant. Quand il ne crée pas dans le cadre de son travail, il s'adonne à des évocations de la Catalogne, à la peinture de nu, ou à la nature morte.

Il travaille en tant que concepteur publicitaire au sein de plusieurs

sociétés aéronautiques telles que Dassault Aviation, Dewoitine, Sud-Aviation ou encore Aérospatiale jusqu'en 1978, date de son départ à la retraite. Sa créativité et son talent lui ouvrent les portes des plus grandes industries aéronautiques. Ce don pour la création graphique est également reconnu au delà des sociétés pour lesquelles il a oeuvré. Il a, en effet, l'opportunité de faire connaître son travail à l'occasion de nombreuses expositions.



Roger Astruc à son bureau chez SNCASO, 1953.  
© Musée aeroscopia - (Ville de Blagnac).

Roger Astruc dessine toute sa vie, même dans les moments les plus sombres. Pendant son service militaire dans l'aviation de 1939 à 1941, entre deux missions de bombardements, il occupe son temps libre à réaliser des caricatures de son entourage.

L'art est son exutoire, il ne peut vivre sans. A son grand regret, il n'aura pas la chance d'exercer une carrière d'artiste. Lui qui souhaitait tant se consacrer entièrement à sa vocation.

Très attaché à son Roussillon Natal, Roger Astruc retourne au « Pays », dès qu'il en a l'occasion. Une fois retraité, c'est dans cette région qu'il passe la fin de sa vie avec son épouse. Il décède le 6 avril 2000 à Espira-de-l'Agly, suivi de sa femme quelques mois plus tard, qui ne supportera que peu de temps sa disparition.